

FONDATEURS:

Mihran Amtablian
Kévork Képénékian
Jules Mardirossian
Vahé Muradian

EDITION FRANCE ARMÉNIE:

17 Place de la Ferrandière
69003 - Lyon
Tél: 04 72 33 24 77
Fax: 04 72 34 59 05

Courriel: contact@france-armenie.fr
Site web: www.france-armenie.fr

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION:

Mariette Gharapetian

COLLABORATEURS de ce NUMÉRO:

Gérard Achdjian
Zmrouthe Aubozian
Arménag Bédrossian
Bérénice Delaye Aubozian
Armand Franjulien
Eléa Garcia-Kirkorian
C. Gardon
Florence Gopikian-Yérémián
Roger Kasparian
Mariam Khatlamajyan
Jean Kieusseian
Jean-Noël Kouyoumdjian
Raffi Krikorian
Almasd Leloire Kérackian
Varoujan Mardikian
Harout Mardirossian
Jules Mardirossian
Edouard Pehlivanian
Armen Seropyan
Norbert Saradjian
Lernik Seropyan
Anna Spano-Kirkorian
Anahide Ter Minassian
Vahé Ter Minassian
Marie-Anne Thil
Jean-Jacques Tripier
Joris Varjabédian
Tigrane Yégavian

**SECRÉTAIRE DE RÉDACTION
INFOGRAPHISTE:**

Véronique Sanchez-Chakérian

CONCEPTION GRAPHIQUE:

Christine Kirkorian

RESPONSABLE DE LA RÉDACTION:

Harout Mardirossian

**RESPONSABLE
DES PAGES ARMÉNIENNES:**

Krikor Tavitian

PUBLICITÉ:

Christine Kirkorian
06 15 98 29 03

christine@france-armenie.fr

ABONNEMENTS:

04 72 33 24 77

IMPRIMERIE:

BRAILLY - Saint Genis Laval
Commission Paritaire des Publications
et Agences de presse
N° CPPAP 0318 G 87300

Reproduction interdite de tout article, photo ou document sans l'accord de l'administration du journal. La rédaction n'est pas responsable des documents qui lui sont adressés spontanément.

ÉDITO

PAR HAROUT MARDIROSSIAN

Coups de boutoirs décisifs

Erdogan pensait sans doute qu'à l'issue de l'année 2015, le plus dur serait passé et qu'il pourrait massacrer les Kurdes en toute impunité. Il n'imaginait sans doute pas qu'en réalité le centenaire du Génocide des Arméniens avait semé des graines qui sortent de terre maintenant, graines qui elles-mêmes vont se multiplier.

Nous avons eu d'abord, le 2 juin, le vote historique de la résolution du Bundestag allemand. Historique, car cette résolution vient du pays allié de l'Empire ottoman et que la reconnaissance par l'allié équivaut à dire que la négation de l'autre allié ne peut être qu'un mensonge d'Etat éhonté. Historique, car cette résolution va bien au-delà de la simple reconnaissance, puisque l'Allemagne reconnaît sa part de responsabilité dans le Génocide des Arméniens et par là même engage le processus de réparations. Historique, car elle est l'aboutissement d'un processus interne à l'Allemagne, celui de la maturation de la classe politique y compris celle issue de l'immigration turque qui, par l'éducation et la connaissance, a forgé son opinion et établit la réalité historique. L'hystérie qui a gagné la Turquie et ses dirigeants, allant jusqu'à la mise à prix de la tête des onze députés d'origine turque qui ont voté la résolution, n'a d'ailleurs fait que renforcer l'opinion des Allemands en faveur de la reconnaissance du Génocide des Arméniens.

Le deuxième coup de butoir est venu d'un homme de paix. Pourtant, la diplomatie turque avait lourdement fait pression sur le Vatican pour obtenir un rééquilibrage de la position du Pape lors de sa visite pontificale en Arménie. En jeu dans ce nouveau chantage, la situation des chrétiens d'Orient et des migrants, dont Ankara prétendait pouvoir être le protecteur. Et puis patatras. Parce qu'il est profondément épris de justice et de vérité, Sa Sainteté le Pape François a réitéré devant les autorités arméniennes sa reconnaissance du Génocide des Arméniens car « objective », mais a aussi enjoint la Turquie à ouvrir la frontière avec l'Arménie pour mieux souligner le fait que sa fermeture était du seul fait d'Ankara. Le monde a en François un grand pape et l'accueil enthousiaste qu'il a reçu en Arménie témoigne de l'amour et de la bonté qu'il a apportés dans le cœur des Arméniens. La déclaration honteuse d'un vice-Premier mi-

nistre turc l'accusant d'être un « croisé » là encore ne pourra que braquer le milliard de catholiques de la planète.

Le troisième coup de butoir vient de France et du président Hollande. A l'heure où nous mettons sous presse, nous venons d'apprendre que la loi sur la pénalisation des négationnistes des génocides et des crimes contre l'humanité va être présentée fin juin, début juillet, à l'Assemblée nationale, sous la forme d'un amendement du gouvernement, dans le cadre de la loi « Egalité et citoyenneté ». Quand vous recevrez ce numéro chez vous, le président Hollande aura donc enfin tenu sa promesse et l'amendement aura sans doute été voté à une très large majorité. Large majorité car tout a été mis en œuvre, du côté du gouvernement, pour s'assurer de la sécurité juridique du texte. Large majorité car à gauche comme à droite, les élus, l'opinion publique, les médias, les intellectuels, ne supportent plus le chantage permanent de la Turquie et de M. Erdogan. Large majorité car pour la première fois un texte sur le Génocide prend la forme d'un projet de loi gouvernemental et ne se cache pas derrière une initiative parlementaire. Sachons reconnaître la fidélité du président Hollande sur ce sujet qui, comme pour l'autre François, n'a jamais cédé face à la Turquie alors que tous le lui demandaient, au nom des intérêts économiques et diplomatiques de la France.

Pour nous, ces coups de boutoirs, ces victoires, nous savons les prendre et les apprécier à leur juste valeur. Nous savons que le chemin jusqu'à la reconnaissance et la réparation du Génocide des Arméniens par la Turquie est encore long, même si la société turque a commencé à bouger. S'agissant de la France, nous resterons encore prudents, unis et combatifs, car nous avons l'expérience du barrage potentiel du Sénat et du barrage potentiel politique du Conseil constitutionnel.

Ces coups de boutoirs décisifs, de l'intérieur comme de l'extérieur, ouvrent chaque jour un peu plus, des fissures, des brèches, dans le mur du déni turc jusqu'à le rendre instable. Nous serons sans doute de cette génération qui verra ce mur s'écrouler, comme nous avons vu se réaliser il y a 25 ans le rêve d'une Arménie indépendante.